

JOURNAL DE PARIS.

Lundi 5 AVRIL 1784, de la Lune le 16.

Le Soleil se leve à 5 heures 28 min. & se couche à 6 heures 33 min.

La Lune se leve à 6 heur. 40 min. du soir, & se couche à 5 h. 0 m. du matin.

Rapport du Temps vrai au Temps moyen. Au midi du Soleil, la pendule doit marq. o. h. 2 m. 31 s.

Hauteur de la Riviere. Le 3 à 7 p. 11 pouc. & le 4 à 7 p. 6 pouc.

Reverberes. Non allumés jusqu'au 5.

Observations
Météorologiques,
d'hier.

Époques du jour.	Thermomètre.	Baromètre.	Vent.	État du Ciel.
A 7 heures du matin.	3 au-dessus de 0.	28 pouc. 0. 1/2.	E.	Claire.
A midi.	7 au-dessus de 0.	28	S. O.	Couvert.
A 5 heures du soir.	7 1/2 au-dessus de 0.	28	S. O.	Couvert.

BELLES-LETTRES.

VERS SUR LES BALLONS.

CHARLES, Robert, Montgolfier,
 Vos Ballons aérostatiques,
 J'en conviens, sont très magnifiques,
 Mais on ne sauroit s'y fier.
 Laissons à chacun son domaine;
 Dieu fit les airs pour les oiseaux;
 Aux poissons il donna les eaux,
 Et la terre à l'espèce humaine.
 Cultivons-là mes chers amis,
 Travaillons, c'est là mon avis,
 Nous en ferons mieux nos affaires;
 Tandis que ces fous imprudens,
 Livrés à leurs dotées chimères,
 Iront, Voyageurs téméraires,
 Prendre la Lune avec leurs dents.

Par M. DE LAC^{***}.

ENTRETIENS, Drames & Contes moraux à l'usage des Enfans; par M^{me} de la Fitte. Deux volumes. A la Haye, chez *Detune*, Libraire, & se trouvent à Paris, chez *Hardouin*, Libraire, rue des Pières St. Germain l'Auxerrois; prix 3 liv. 12 s.

Convaincus que l'éducation de l'homme doit commencer avec son existence, nous croyons

qu'on ne fautoit trop accueillir le petit nombre d'Ouvrages élémentaires dont les Auteurs ont cherché à mettre la morale à la portée des jeunes personnes qui sortent de la première enfance. La mode, plus encore que la nécessité, a fait écrire depuis plusieurs années, des *Essais*, des *Traités*, des *Romans d'éducation*, pour toutes les classes d'éducation. On a multiplié les volumes, sans multiplier les secours; les Académies ont proposé & accordé des Prix. Les *Conversations d'Emilie* ont mérité celui que l'Académie Française devoit donner à l'Ouvrage le plus utile; les *Entretiens de M^{me} de la Fitte* auroient pu balancer le suffrage des Juges, s'ils leur avoient été connus. Des Hommes de Lettres, instruits du succès de ces Dialogues & des distinctions d'estime & de confiance qu'une grande Princesse, mère très éclairée, avoit accordées à leur Auteur, ont engagé le Libraire étranger à en donner une nouvelle Edition, & à la répandre en France. En lisant ces *Essais*, qui n'étoient destinés qu'à l'instruction des enfans de M^{me} de la Fitte, on reconnoitra bientôt le secours qu'on en peut tirer pour rendre les jeunes personnes ce qu'elles doivent être dans toutes les situations de la vie; & on regardera ce *Traité* comme un des meilleurs Ouvrages sur cette matière, parce qu'il est soigneusement adapté aux convenances, aux idées, à l'âge des per-

bonnes auxquelles il est destiné. La simplicité des principes, la clarté des définitions, la précision des réponses, la mesure des détails, le naturel du dialogue, annoncent dans *M^{me} de la Fitte* une grande justesse, un tact sûr, & l'art aussi précieux que rare de se mettre à portée de tous les esprits, & au tou de ces ames neuves dont il faut aider les développemens & les progrès. Elle rend justice à *M^{me} de Beaumont*; mais elle ne croit pas qu'on doive faire usage du merveilleux, qui amuse sans doute de jeunes Lecteurs, mais qui doit leur donner des idées fausses. « C'est encore l'inconvénient de la plupart des fables, » & je crains, dit l'Auteur, que les enfans ne soient portés à croire, ou bien que tout est vrai dans ce mélange de mensonges & de vérités, ou bien que tout y est fiction. Pour rendre la leçon plus sûre & non moins intéressante, il faut, ce me semble, éviter avec soin toute invraisemblance, toute exagération, peindre des caractères vrais, offrir des situations analogues à celles où peuvent se trouver les enfans pour lesquels on écrit. Il est sans doute plus difficile de faire une bonne Tragédie, qu'un bon Dialogue; mais il me paroît que celui-ci peut être beaucoup plus utile. C'est par la même raison qu'un enfant retirera plus de fruit d'un conte dont les personnages se rapprochent de lui par l'âge & les circonstances, que d'une histoire où il ne voit agir que des hommes faits. Rien de plus sensé ni de plus vrai. *M^{me} de la Fitte* a encore suivi une méthode différente de l'Auteur du *Magasin des Enfans*, au sujet des premiers principes de Religion; elle est persuadée que les instructions religieuses demandent quelques connoissances préparatoires, & qu'elles seront plus touchantes, plus efficaces & plus solides, si elles ne sont pas prématurées. « J'aurois donc voulu, dit *M^{me} de la Fitte*, qu'on commençât par rendre les enfans a tenus aux traces de sagesse & de bonté dont l'univers porte l'empreinte, & qu'avant de leur apprendre que son Auteur existe, on essayât de les conduire par degrés à découvrir eux mêmes la nécessité de son existence & de ses attributs. Il me sembloit que les vertus morales étoient la meilleure préparation aux vertus chrétiennes, & la contemplation de la Nature, la meilleure préparation à la connoissance de son Auteur. *La Nature est aussi une révélation*, dit le pieux *Lavater*; c'est l'expression des pensées di-

» vites ». L'Auteur a suivi ce plan; & après avoir montré à ses Elèves, dans le premier volume, la nécessité d'être bienfaisant, vrai, doux, charitable, généreux, &c. & leur avoir persuadé que l'homme n'est rien sans les vertus morales, on leur prouve que ces vertus mêmes sont insuffisantes pour le bonheur, si elles ne sont appuyées sur la croyance d'un Dieu. Dans le second volume, des raisonnemens simples, des comparaisons exactes, des inductions faciles, conduisent les jeunes Elèves à la persuasion de l'existence de Dieu, de l'immortalité de l'ame, de la nécessité d'un culte, & de la conscience, de la révélation. Cette partie de l'Ouvrage nous a paru traitée d'une manière supérieure; elle pourroit servir de modèle à tous les livres élémentaires sur cette partie de l'éducation.

Dans la vue de rendre plus sensibles aux jeunes personnes que *M^{me} de la Fitte* instruit, les définitions des vertus qu'elle veut leur inculquer, elle les développe dans des Contes & des Drames qui les font aimer. Quelques Auteurs Allemands, qui ont écrit sur le même sujet, lui en ont fourni le canevas; nous ne pouvons que les indiquer. On lira avec intérêt & même avec attendrissement, *l'Amour filial*, *le Paysan généreux*, *la Glanuse*, *le Logé*, *le Fils reconnoissant*. On trouve aussi dans cet Ouvrage des moralités mises en action, par des oppositions de caractères. *M^{me} de la Fitte* a senti que des défauts, des passions, des vices, en contraste avec des actions honnêtes, vertueuses & nobles, instruisent bien mieux que des préceptes. Elle a joint à tous ces moyens des traits connus de la vie du dernier Duc de Bourgogne, parce que l'exemple d'un jeune Prince, doux, patient, modéré, a quelque chose de remarquable, & fait voir combien la vertu ennoblit l'enfance. On lui avoit appris que les Flatteurs des Princes sont leurs plus grands ennemis. Quelqu'un lui donna un jour des louanges qu'il vit bien n'être pas sincères: Monsieur, lui dit-il, vous me flattez, & je n'aime pas qu'on me flatte. Le soir, en se couchant, il dit à son Gouverneur: ce Monsieur me flatte, prenez garde à lui... Les ridicules le frappoient vivement, mais il n'en plaisantoit pas. Un jour la conversation étant tombée, par hasard, sur un de ces défauts, en présence de quelqu'un qui en étoit affligé, le Prince appella celui qui parloit & lui dit à l'oreille: ne craignez-vous pas de le fâcher? Il avoit souhaité

une petite artillerie : on ne s'opposa pas à ses desirs ; mais on lui dit qu'il y avoit bien des malheureux ; il aima mieux supprimer un amusement qu'une aumône. . . . Son premier Valer-de-chambre lui parloit d'un village , à quinze lieues de Versailles , qui devoit d'être entièrement incendié : *Nous n'avons pas grand'chose*, dit-il , *il faudra faire ce que nous pourrons ; & ce Prince n'avoit que neuf ans lorsqu'il est mort.*

LIVRES DIVERS.

Catalogue d'une belle Collection de Tableaux des Ecoles de Flandre , de Hollande & de France ; Gouaches , Dessins , Estampes avant la lettre & autres ; Marbres , Bronzes , Porcelaines , & autres Objets précieux , dont la Vente se fera le Mercredi 14 de ce mois , & jours suivans , de relevée , Hôtel de Bullion , rue Plâtrière . Par J. B. P. le Brun , Peintre . L'on pourra voir les objets les Lundi 12 & Mardi 13 , depuis dix heures du matin jusqu'à une heure .

Ce Catalogue se distribue à Paris , chez M. le Brun , Peintre , rue de Cléry , Hôtel de Lubert .

PHYSIQUE.

Troisième Partie de l'Appareil calorifique . par M. DUCARLA .

La troisième partie de l'appareil est composée de calottes fort minces . La moindre a 4 pouces pour corde ; la seconde 4 pouces 6 lignes ; la troisième 5 pouces ; ainsi de suite . Toutes ces cordes forment une progression croissante arithmétique dont la différence est 6 lignes .

La flèche de chaque calotte est d'un pouce .

Ces calottes sont fixées dans le cone aussi haut qu'il se peut ; de manière que leur cavité regarde la terre , & que leur corde est horizontale ; d'où résulte que la flèche est dans l'axe du cone , & que le nombre des calottes égale celui des boccoux .

Chaque calotte est plus réfractaire à mesure qu'elle est plus petite , c'est-à-dire , plus élevée dans le cone ; ensorte que la plus petite est plus réfractaire que les métaux , & que la plus grande est de canon .

Au sommet ou milieu de chaque calotte , est un trou rond , dont le diamètre a 2 lignes . L'axe du cone passe au milieu de chaque trou .

ERRATA . 1^{re} Partie , § 2 , ligne 1 , *lisez* est composée de ces cones .

GRAVURE.

Suite des seize Estampes représentant les Conquêtes de l'Empereur de la Chine , 2^e livraison , composée de quatre Estampes .

Nous avons annoncé la première livraison dans la Feuille de notre Journal , le 12 Octobre 1783 , & nous avons dit que nous pensions de cette intéressante Collection qui nous transporte dans un pays , où les Étrangers ne peuvent pénétrer , & nous rend un compte exact des sites & des costumes , en nous représentant des faits passés de nos jours & avoués par le Souverain qui gouverne ces vastes contrées .

Le sujet de la première de ces Estampes est *Pan-Ti* , qui , envoyé par l'Empereur pour installer *Amour-Sana* , & commandant 150 mille hommes des troupes de l'Empire , surprend , à la faveur d'un brouillard , *Ta-oua-Tsi* , rival d'*Amour-Sana* , & fait prisonnières mille familles , sans perdre un seul des siens . Année 1755 .

La seconde est le second combat entre *Pan-Ti* & *Ta-oua-Tsi* , sur les bords de la rivière *Ily* où *Ta-oua-Tsi* , qui avoit attaqué l'armée Impériale avant que son pont fut achevé , est battu & fait prisonnier dans la même année 1755 .

La troisième , l'Empereur charge *Tchao-Hoi* , avec le titre de Grand Général , & sous lui *Fou-té* , de soumettre les Eleuths & tous leurs Alliés & Vassaux , & de prendre *Amour-Sanz* , qui , encouragé par le bruit de la guerre civile & par celui de la division & de l'affoiblissement des armées Impériales , & de l'affoiblissement des troupes dans le pays des Eleuths , pour reprendre possession de la couronne . L'Empereur passe en revue l'armée qu'il confie à ses Généraux .

La quatrième , *Fou-Té* , Lieutenant de *Tchao-Hoe* , poursuit *Amour-Sana* , & reçoit les hommages & les tributs de *Ta-ouan* ou des *Hafacks* , que les Russes nomment *Kofaccia-Hords* , & ceux des *Pourouths* , des *Tourgouths* , & de quelques autres Tartares , formant en tout vingt Hordes , qui , jusqu'alors , n'avoient en rien dépendu de l'Empereur . *Amour-Sana* se sauva chez les Russes , il y mourut peu après de la petite vérole , ce qui mit fin à la méintelligence , que sa retraite avoit fait naître entre les deux Empires .

Chaque livraison , de quatre Estampes , se vend 3 liv. , chez M. *Helman* , Graveur de Mgr le Duc de Chartres , rue S. Honoré , vis-à-vis l'Hôtel de Noailles ; & chez M. *Ponce* , Graveur de Mgr Comte d'Artois , rue S. Hyacinthe maison de M. Debure , à côté du Fougere .

Cette livraison est très soignée , & gravée avec beaucoup d'esprit . Elle fait honneur au

burin de M. *Helman*, elle répond à la première, & annonce que tout le reste sera exécuté avec le même soin.

MUSIQUE.

Au Volonté, Ariette bouffonne à grand orchestre composée par M. le Chevalier *B^e de Saint Saly*. Cette est tirée d'un intermède fait à Naples pour le Prince *Francavilla*; on y a adapté des paroles françaises qui répondent parfaitement au texte; prix 3 liv. A Paris, chez *Auvray*, M^e d'Étampes, rue S. Jacques, près S. Yves.

MUTATIONS.

Suite du Sceau du 31 Mars 1784.

M. *Adrien Merle* a été pourvu de l'Office de Conseiller Secrétaire du Roi, Maison Couronne de France & de ses Finances, Greffier en Chef en la Chambre des Comptes de Dauphiné à Grenoble, au lieu de M. *Charles Ribaut* Sieur des *Gautiers*.

M. *Michel Blanchier* a été pourvu d'un des sept Offices d'Huissiers Audienciers ordinaires en la Cour des Aydes de Paris.

M. *Claude Cormeil* a été pourvu de l'Office d'Huissier ordinaire en tous les Conseils d'Etat, Privé & Finances & Garde-Meubles d'iceux, au lieu de M. *François-Lucie Douet*.

M. *Jean-Baptiste Michel* a été pourvu de l'Office de Procureur au Grand Conseil, au lieu de M. *Michel Gaignant*.

La suite demain.

FOURRAGES.

Des 1, 2 & 3 Avril. — Porte de la Greve. AVOINE, le septier, prem. qu., 22. 23 l. Inf. 18. 19. 20. 21 liv. — Porte de la Tournelle, FOIN, prem. qu. 42 44 l. Inf. 38. 40 liv.

Du 30 Mars. — Porte S. Michel. FOIN, prem. qual. 56. 58 liv. Inf. 52. 54 liv. LUZERNE, 44. 46 liv. Du 31 dudit, FOIN, prem. qu. 54. 56 liv. Inf. 50. 51. liv. LUZERNE, 44. 46 liv. Du 1^{er} Avril, FOIN, prem. qual. 52. 54 l. Inf. 48. 50 l. LUZERNE, 42. 44 l.

Du 2 Avril. — Porte S. Martin. FOIN, prem. qual. 56. 58 liv. Inf. 40. 42 liv. PAILLE, 30. 32 liv.

Du 2 Avril. — P. S. Antoine. FOIN, prem. qual. 49 liv. Inf. 47. 48 liv. PAILLE, 28. 30 liv.

CONCERT.

Aujourd'hui 5, Concert Spirituel au Château des Tuileries.

Il commencera par une nouvelle Symphonie de M. *Haydn*. — M^{lle} *Castella* chantera un Air italien. — M^{lle} *le Vasseur* exécutera, pour la première fois, sur le forte piano, une Sonate en symphonie, de M. *le Vasseur*, son frère, dont elle est élève. — M. *Nonnini* chantera une

Scène italienne del Sig. *Guillmi*. — M. *Graeff* exécutera, pour la première fois, un Concerto de flûte de la comp. — On exéc. un nouveau Motet de M. l'Abbé *le Pieux*, Maître de musique de la Sainte Chapelle, dans lequel MM. *Lais*, *Rouffeu*, *Chapuis* & *Murgeon* chanteront. — M. *Gevais* exécutera, pour la seconde fois, un Concerto de violon. — M^{lle} *Buret*, l'aînée, chantera une Scène italienne de M. *Sacchini*.

CAISSE DES AMORTISSEMENTS.

Demain Mardi, on ouvrira le payement des arrérages des parties de Rentes ci-après :

QUARTIER DE JANVIER 1784.

Cuir.	Edit de Mai 1760	...N ^o . 5136	à.	5868
Idem	Edit de Juill. 1761	3277	...3744
Offices Municipaux	876	...999
Offices supprimés	Edit d'Avril 1771	...221	257
Idem	Arrêts des 21. Avril & 17. Août 1771	1380	...1575
Idem	Lettr. Pat. du 31 Août 1771	148	...168
Idem	Arrêt du 25 Novembre 1774	204	...231
Offices Municipaux de Lorraine & Barrois
Actions des Fermes	Edit de Déc. 1764
Taxations & intr.	qui se payoient au Tr. R ^l
Intérêts d'Office supp. de l'Ordre de S. Louis
Droits Manuels	281	...320
Intérêts d'Offices sur les Ports	1286	...1240
Augm. de Gages desdits Offices	631	...720

MORTS.

M^{re} *Louis l'Héritier*, Ecuier, Conseiller Secrétaire du Roi, Maison Couronne de France en la Chancellerie près le Parlement de Besançon, rue Guénégaud.

M^{lle} *Marie-Anne-François-Thérèse de Lior*, Dame d'Andilly & de Trie, Place Royale.

Jean-Louis Favier, ancien Syndic Général des Etats de Languedoc, rue Croix des petits Champs.

Marie Jeanne Delamarre, épouse de M. *Pierre-Claude Dupuis*, Marchand Mercier, rue S. Martin.

M. *Louis Bourde*, Marchand Fruitiier, grande rue du faubourg S. Martin.

M^{lle} *Renée-Geneviève Traffier*, veuve de M. *Jean d'Aubertin*, ancien Caissier de l'Artillerie & du Génie, rue S. Antoine.

Marie-Françoise Delancue, veuve de M. *Charles-Maximilien Oudot*, Receveur de la Terre & Seigneurie d'Orgency, rue des Fossés S. Victor.

M. *Jean Fauriel*, Maître Plombier, rue Geoffroy-l'Asniet.

Jeanne-Augustine Henry, fille mineure, rue des Fossés S. Germain.

M. *François Viger*, Maître Horloger, rue S. Denis. M. *Gabriel-Nicolas Michel*, Maître Bourlier, rue du Roi de Sicile.

M. *Arnoult Joseph Lefevre*, Maître Tonnelier, marché S. Martin.

Marguerite Gaudet, épouse de M. *Jouis-Joachim Potier*, Maître Tailleur, rue du Roi de Sicile.